

DOPAGE: FRANCO PELLIZOTTI, BLANCHI, DEMANDE REPARATION A L'UCI

nouvelobs.com - 21 oct. 2010

Le coureur italien Franco Pellizotti, de la formation Liquigas, demande réparation à l'Union cycliste internationale (UCI) après avoir été blanchi jeudi des soupçons de dopage liés à l'étude de son passeport biologique. /Photo d'archives/REUTERS/Stefano Rellandini (c) Reuters

ROME (Reuters) - L'Italien Franco Pellizotti a demandé réparation à l'Union cycliste internationale (UCI) après avoir été blanchi jeudi des soupçons de dopage liés à l'étude de son passeport biologique.

Le coureur de la Liquigas, deuxième du Giro 2009, a dû renoncer à disputer l'édition 2010 du Tour d'Italie après l'annonce par l'UCI, à la veille de la course, d'un passeport biologique suspect.

Le tribunal anti-dopage italien a néanmoins estimé jeudi que Pellizotti, qui a toujours clamé son innocence, n'était pas coupable car "il n'existe aucun fait qui prouve une manipulation".

"Je suis très satisfait d'avoir été absout par le tribunal. Bien sûr, j'ai perdu une saison et je vais demander réparation à l'UCI", a dit le coureur aux médias.

S'il avait été reconnu coupable, il risquait deux ans de suspension.

ROMAIN SCHNEIDER A ASSISTE A UNE REUNION INFORMELLE DES MINISTRES DES SPORTS DE L'UNION EUROPEENNE

Gouvernement Luxembourgeois (Communiqué de presse) - 22 oct. 2010

Les 21 et 22 octobre 2010 à l'invitation de la Présidence belge le ministre des Sports, Romain Schneider a assisté à Anvers à une réunion informelle des ministres des Sports de l'Union européenne. Les principaux sujets abordés à l'occasion ont été:

La présentation par la commissaire en charge du sport, Androulla Vassiliou, des futures actions de l'Union européenne dans le domaine du sport.

Au vu de la situation budgétaire difficile des États membres et au vu de leurs réticences à financer dans l'immédiat un programme sport "européen", la commissaire européenne a indiqué que pour les années à venir, et d'ici 2014, les États membres ne pourront s'attendre à la mise en œuvre d'un tel programme dans le domaine du sport. D'ici là, il faudra se contenter d'actions préparatoires qui devront ensuite être évaluées afin d'identifier la plus-value apportée par un tel programme communautaire "sport". La commissaire Androulla Vassiliou a demandé le soutien des ministres des Sports. Dans ce contexte, plusieurs délégations, dont le ministre des Sports Romain Schneider pour le Luxembourg, ont exprimé leur déception de voir un éventuel programme communautaire "sport" reporté à 2014.

La lutte contre le dopage, divisée en trois sous-thèmes.

1. La représentation des autorités publiques et le rôle de l'Union européenne au sein de l'Agence mondiale antidopage (AMA) ;
2. La mise en œuvre du code AMA dans l'Union européenne ;
3. Le rôle de l'Union européenne dans la lutte internationale contre le dopage.

Dans ce contexte, Mr. David Howman (directeur général de l'AMA) a rappelé l'historique de l'AMA, ses budgets et la place particulière que l'Europe occupe en son sein. Il a estimé qu'il faut protéger les 95% de sportifs non dopés tout en garantissant l'égalité des chances. L'accent a également été mis sur l'importance des sanctions touchant l'entourage des sportifs.

Plusieurs délégations ont souligné le manque de reconnaissance de l'Europe au sein de l'AMA et ont rappelé le besoin de coopération et d'harmonisation européennes pour lutter efficacement contre le dopage. Le ministre des Sports Romain Schneider a rappelé, quant à lui, que le code mondial antidopage ne constitue qu'un appendice à la convention de l'UNESCO et s'est interrogé s'il fallait simplement retranscrire au niveau national le code ou plutôt l'appliquer plus efficacement. Le ministre Schneider a également fait des propositions concrètes en vue d'assurer une meilleure représentation de l'UE au sein du Conseil de Fondation de l'AMA et a rappelé le besoin de coordonner des positions de l'UE avant les réunions de l'AMA.

L'éducation et la formation dans le sport.

Les ministres des sports ont également abordé le sujet de la reconnaissance des qualifications dans le domaine du sport liée au cadre européen de certification (CEC) et les conséquences pour la formation des jeunes de l'arrêt Bernard rendu par la Cour de justice européenne. Il a été rappelé qu'au niveau de l'UE les formations et certifications devront être intégrées pour 2012 dans le CEC. Soulignant le besoin d'entraîneurs que connaît le Luxembourg, le ministre Schneider a salué pour sa part les initiatives facilitant la reconnaissance des compétences.

REVUE DE PRESSE du 28 octobre 2010

L'inclusion sociale par le sport.

La Présidence belge a présenté le bilan des travaux d'une récente conférence d'experts à Louvain (B) qui a permis de mettre en exergue les diverses bonnes pratiques nationales visant à favoriser l'inclusion des groupes socialement défavorisés par la voie du sport.

L'année européenne des activités de volontariat pour la promotion de la citoyenneté active en 2011.

De nombreuses délégations, dont celle du Luxembourg, ont valorisé le gros volume de travail accompli par le volontariat dans le domaine du sport. Ils ont, par ailleurs demandé à la Commission de traiter cet aspect dans sa prochaine communication avec toute l'importance qu'il mérite.

34 ARRESTATIONS DANS L'AFFAIRE DU CLENBUTEROL DE CONTADOR

7sur7 - 22 oct. 2010

La Guardia Civil espagnole a arrêté à Tenerife et Gran Canaria 34 personnes soupçonnées d'appartenir à un réseau de trafic de clenbuterol. Parmi celles-ci figurent treize pharmaciens, huit assistants en pharmacie, neuf vétérinaires, un éleveur, un représentant en produits pharmaceutiques et un coureur cycliste.

L'enquête, menée sous le nom de code Operacion VIAR, a débuté fin mai, après qu'une personne a été arrêtée alors qu'elle tentait d'injecter un produit à base de clenbuterol à un cheval lors d'une course hippique à Valleseco. L'enquête a débouché sur l'arrestation de 34 personnes le 13 octobre.

Pour les chevaux

Selon la police, le produit en question, le spasmobronchal, est prévu pour soigner des chevaux ayant un problème d'approvisionnement en sang au niveau des poumons. Dans cette affaire, l'usage du produit aurait été détourné par des fermiers et des athlètes.

Cette affaire a une résonance particulière dans le cadre de l'affaire Contador. Le triple vainqueur du Tour de France, contrôlé positif au clenbuterol lors du Tour 2010, a affirmé pour sa défense qu'il avait été infecté par de la viande contaminée.

RAMON CLAY PREND DEUX ANS

Sport 24 - 23 oct. 2010

L'ex-sprinteur américain Ramon Clay a écopé d'une suspension de deux ans pour dopage.

«Usage et possession d'anabolisants, hormones et autres produits durant la période 2000-2004». Voilà ce que l'Agence antidopage américaine reproche à Ramon Clay. L'ancien sprinteur US, aujourd'hui âgé de 35 ans, a écopé de deux ans de suspension. Il perd en outre les titres qu'il a remportés après le 1er janvier 2000, dont celui de champion des Etats-Unis du 200 mètres décroché en 2002. Ramon Clay était cité dans le scandale Balco avec Marion Jones et Tim Montgomery.

LE PRESIDENT DU CIO S'ADRESSE AUX MINISTRES DES SPORTS LORS DU PREMIER CONGRES MONDIAL DES SPORTS OLYMPIQUES

CIO (Communiqué de presse) - 23 oct. 2010

Des représentants de plus de 200 Comités Nationaux Olympiques (CNO) ont rencontré leurs ministres des Sports à l'occasion du tout premier Congrès mondial des sports olympiques, organisé par l'ACNO (Association des Comités Nationaux Olympiques) le 23 octobre à Acapulco, Mexique.

Les discussions ont porté sur des sujets d'intérêt commun tels que la lutte contre le dopage, l'éducation olympique, les femmes, le sport et le développement social, ou encore l'entraînement des athlètes de haut niveau. Maintenir une relation de collaboration fructueuse entre le Mouvement olympique et les autorités publiques est essentiel dans tous ces secteurs. C'est ce qu'a mis en avant le président du CIO, Jacques Rogge, durant son discours à la cérémonie d'ouverture.

Faire avancer des objectifs communs

"Nous visons une relation mutuellement bénéfique qui fait avancer nos objectifs communs" a déclaré le président du

REVUE DE PRESSE du 28 octobre 2010

CIO. Et d'ajouter : "Nous savons que le sport ne pourrait se développer sans la coopération des autorités gouvernementales et publiques en général. Mais nous savons aussi que le sport peut apporter son soutien à ces dernières."

Lutte contre le dopage et les paris illégaux

Le président Rogge s'est étendu sur les principales perspectives et gageures communes aux deux parties : "Le sport attire les jeunes, aussi peut-il être utilisé pour transmettre d'importants messages sur les valeurs et la santé, dans les écoles comme ailleurs. Nous pouvons faire appel au sport pour promouvoir l'activité physique et sensibiliser les jeunes aux dangers du VIH/SIDA et à sa prévention. Nous avons également un intérêt commun à lutter contre le dopage et les paris irréguliers. Ces deux fléaux menacent directement l'intégrité et les valeurs du sport."

Préserver l'autonomie du sport

En présence des nombreux représentants gouvernementaux, le président du CIO a également souligné l'importance de préserver l'autonomie du sport : "Que signifie "autonomie du sport" ? Permettez-moi de vous dire tout d'abord ce que cela ne signifie pas : cela ne veut pas dire que nous sommes au-dessus des lois ou que nous ne sommes pas tenus de respecter les principes de bonne gouvernance. Cela signifie simplement que le monde du sport et l'administration sportive devraient être libres de toute ingérence politique ou gouvernementale directe. Que les gouvernements ne devraient pas interférer dans les élections équitables des Comités Nationaux Olympiques ni chercher à imposer la sélection d'entraîneurs ou d'athlètes. Nous devrions pouvoir former librement des organisations, fédérations et clubs sportifs. Nous devrions pouvoir déterminer librement les règles du sport et établir les structures et procédures pour la pratique de celui-ci." Et le président d'ajouter : "L'autonomie du sport s'appuie sur la nature unique de celui-ci. Le sport est une activité qui se pratique sur toute la planète et qui repose sur des normes mondialement acceptées de fair-play et de compétition équitable."

DOPAGE : SERIE DE CONTROLES POSITIFS SUR DES ATHLETES AUSTRALIENS

Le Monde - 23 oct. 2010

Après les contrôles positifs de trois athlètes nigériens lors des récents Jeux du Commonwealth, c'est au tour de l'Agence antidopage australienne (ASADA) d'annoncer samedi par la voix de sa présidente Aurora Andruska une bien curieuse série.

Neuf athlètes australiens ont en effet été contrôlés positifs à un stimulant, la méthylhexanamine, et font l'objet d'une enquête menée par l'ASADA. Les noms des 9 athlètes n'ont pas été dévoilés, ni les circonstances dans lesquelles les contrôles ont été effectués "car il y a un processus légal précis à respecter", a assuré Aurora Andruska.

"Chaque athlète est un cas particulier, et chacun de ces cas prend du temps", a ajouté la présidente de l'ASADA. Présente dans certains compléments alimentaires la méthylhexanamine est à l'origine de la disqualification de la Nigériane Osayemi Oludamola le 12 octobre, pourtant médaillée d'or sur 100 m des Jeux du Commonwealth à New Delhi.

MERCKX PARLE DU DOPAGE ET DE CONTADOR

Cyclism'Actu - 25 oct. 2010

Eddy Merckx a donné son avis sur les actuelles affaires de dopage à la RTBF ce week end. Il explique qu'aujourd'hui tout le monde n'est pas égal face au dopage et qu'il est nécessaire de prendre des sanctions exemplaires. Selon le Canibale, si Alberto Contador est confirmé positif il faudra le punir, mais en attendant il n'est pas nécessaire de le pointer du doigt.

"Si Contador est coupable, il faudra le punir fortement. mais le problème, on le voit, c'est que tout le monde n'est pas égal face au dopage. Mais il ne faut pas pointer du doigt le triple vainqueur du Tour tant que sa culpabilité n'est pas prouvée."

"Le cyclisme est le sport où il y a le plus de contrôle anti-dopage", a conclu Eddy Merckx.

UN BOXEUR SRI-LANKAIS ECHOUE UN TEST ANTIDOPAGE J'AIME .COURRIEL.PLUS

Métro Montréal - 25 oct. 2010

NEW DELHI - Un boxeur sri-lankais médaillé d'or dans la catégorie des 56 kilos à New Delhi est devenu le cinquième athlète à échouer un test de dopage aux récents Jeux du Commonwealth.

La Fédération des Jeux du Commonwealth a fait savoir, lundi, que Manju Wanniarachchi a été contrôlé positif à la nandrolone (stéroïde).

Wanniarachchi, victorieux aux points face au Gallois Sean McGoldrick le 13 octobre, a été informé des résultats du test et il a jusqu'au 4 novembre pour soumettre sa défense par écrit.

Le comité national olympique sri-lankais lui a confisqué sa médaille jusqu'aux conclusions de l'enquête. Si l'analyse de son échantillon «B» confirme le premier test, il devra vraisemblablement rendre définitivement sa médaille et risque une suspension de deux ans.

Trois athlètes du Nigéria et un de l'Inde ont échoué des tests de dépistage pendant les Jeux du Commonwealth, qui se sont déroulés du 3 au 14 octobre.

LES CHAMPIONS DU MONDE 1954 ETAIENT DOPES

20 minutes.ch - 26 oct. 2010

Plusieurs joueurs de l'équipe de RFA, victorieuse de la Coupe du monde 1954 en Suisse, auraient reçu des injections de pervitine au cours du tournoi. Le 20 juin 1954, la République fédérale d'Allemagne est laminée 8-3 par la Hongrie de Ferenc Puskas à l'occasion de son deuxième match du Mondial helvétique.

En 1954, l'Allemagne avait battu la Hongrie en finale de la Coupe du monde de football. (photo: Keystone) Le 4 juillet 1954, la RFA renverse ces mêmes Hongrois en finale de la compétition, à Berne. Menés 2-0 après huit minutes de jeu, les joueurs de Sepp Herberger reviennent de nulle part et s'imposent finalement 3-2. Le réalisateur Sönke Wortmann en a fait un film intitulé «Le miracle de Berne». Sorti en 2003, il a été vu par plus de 3,6 millions de téléspectateurs en Allemagne.

Le 26 octobre 2010, une étude financée par le Comité olympique allemand affirme que plusieurs champions du monde de 1954 auraient été trompés. Les joueurs, qui croyaient bénéficier d'injections de vitamine C en marge des rencontres, auraient en réalité été dopés à la pervitine. «Il s'agit de méthamphétamine, un médicament utilisé notamment par les militaires lors de la Seconde Guerre mondiale», explique Martial Saugy, directeur du Laboratoire suisse d'analyse du dopage.

Le produit, qui «annihile les signaux de détresse du corps et permet de repousser la fatigue», a été découvert par un chimiste allemand en 1937. Commercialisé la même année par la firme Temmler, il a été consommé par les soldats de la Wehrmacht. «C'est peu étonnant, estime Martial Saugy. Les produits dopants ont souvent un passé militaire. Les stéroïdes et anabolisants étaient par exemple largement répandus pendant la Guerre de Corée.»

La pervitine est interdite en Europe depuis les années 1970. «A l'époque, les femmes s'en servaient pour maigrir, mais des cas de dépression et de dépendance ont condamné son usage», retrace Martial Saugy. Trop facilement détecté pour être utilisé aujourd'hui par un sportif de haut niveau, le médicament est néanmoins toujours consommé par certains toxicomanes

FINLANDE: LA JUSTICE SOUPÇONNE LA FEDERATION DE SKI DE DOPAGE ORGANISE

Le Parisien - 27 oct. 2010

Un ancien directeur de la Fédération finlandaise de ski (FSA), deux ex-entraîneurs de l'équipe nationale et un double médaillé olympique de fond, ont été inculpés mercredi par la justice de leur pays dans le cadre d'un affaire de dopage remontant aux années 1990.

Dans un revirement de situation dû à de nouveaux éléments à charge, la justice finlandaise a inculpé pour "fraude aggravée" l'ex-directeur de la FSA Jari Piirainen, les ex-entraîneurs Pekka Vähäsöyrinki et Antti Leppävuori, ainsi que le fondeur Jari Räsänen qui avaient dans un premier temps obtenu la condamnation pour diffamation de l'agence de presse finlandaise STT.

Celle-ci avait été condamnée en 1999 pour diffamation après avoir accusé Räsänen d'avoir eu recours à des hormones de croissance synthétiques et avoir affirmé que la FSA avait elle-même commandé de telles substances.

Mais l'affaire a été relancée en 2008 lorsque l'ancien entraîneur Kari-Pekka Kyrö a déclaré à la chaîne de télévision Channel 4 que le dopage avait été largement répandu et systématique dans les années 1990.

"Je crois comprendre que l'utilisation de différents moyens de triche était discutée au sein de tout petits cercles de

l'équipe nationale finlandaise", a déclaré mercredi l'ex-skieuse Erja Kuivalainen, selon STT.

"Je n'ai jamais appartenu à ces cercles car ma position sur ce sujet était bien connue de tous", a-t-elle ajouté en précisant s'être montrée tout à fait opposée au dopage dès les premières allusions faites par l'entraîneur de l'époque Pekka Vähäsöyrinki.

Räsänen, 44 ans, a remporté une médaille de bronze aux JO d'Albertville en 1992 et une autre à Lillehammer en 1994. Il a également été vice-champion du monde en 1989, 1995, et 1997 et médaillé de bronze aux Mondiaux de 1991.

DE L'AIDE POUR SORTIR DU CERCLE INFERNAL DU DOPAGE

swissinfo.ch - 28 oct. 2010

Mieux comprendre les mécanismes qui mènent au dopage pour aider les sportifs condamnés à se reconstruire et à éviter la récidive. C'est le but d'un programme ambitieux lancé à Lausanne et qui bénéficie du soutien de l'Agence mondiale antidopage. Dix athlètes participent au projet pilote.

Fléau du sport moderne, le dopage a fait l'objet ces dernières années de l'attention toujours plus grande des institutions sportives internationales et des gouvernements. Le leitmotiv: intransigeance à l'égard des tricheurs, qui peuvent se voir infliger des sanctions allant jusqu'à quatre ans de suspension pour une première infraction, comme le stipule la nouvelle mouture du code mondial antidopage entré en vigueur le 1er janvier 2009.

«L'aspect répressif a été privilégié, c'est nécessaire pour établir un cadre clair, explique Mattia Piffaretti, responsable du cabinet de psychologie du sport AC&T Sport Consulting à Lausanne. Mais on constate aujourd'hui un vide dans l'accompagnement et l'aide à la réhabilitation des sportifs condamnés pour dopage».

Dans la société civile, lorsqu'un criminel est jeté en prison, il se voit offrir un soutien qui doit lui permettre de se reconstruire et d'acquérir de nouvelles compétences, professionnelles notamment. Le but: réintégrer au mieux l'individu dans la société et diminuer au maximum les risques de récidive.

Pour Mattia Piffaretti, il doit en aller de même dans le sport. En collaboration avec l'université de Lausanne, le psychologue a lancé en première mondiale un projet de recherche, baptisé Windop, soutenu financièrement par l'Agence mondiale antidopage (AMA) dans le cadre de son programme de bourses de recherche en sciences sociale.

Reconstruction psychologique

Dix athlètes, de diverses disciplines et en provenance de Suisse ou de pays limitrophes, ont donné leur accord pour participer au projet pilote. D'une durée d'un an, celui-ci propose un programme de prise en charge complet. L'intervention se fait tout d'abord sur le plan psychologique. «Pour réduire le risque de récidive, il faut donner au sportif le moyen de faire sa résilience et de se reconstruire dans le sport, mais surtout en tant que personne», explique Mattia Piffaretti.

La sanction intervient en effet comme une cassure traumatisante qui peut conduire à des troubles psychologiques très importants. La mort tragique du cycliste italien Marco Pantani a certainement été l'exemple le plus révélateur des dernières années.

Un travail de responsabilisation, de développement des ressources intérieures et de confiance en soi qui tient évidemment compte du contexte dans lequel s'insère cette fragilité. «Ces athlètes sont sous pression croissante. Le sport leur offre souvent la possibilité, à eux et leur famille, de se sortir de situations socio-économique difficiles. Après une sanction, il faut remettre toute sa vie en question», affirme Mattia Piffaretti.

Accepter ses limites

Parallèlement à la reconstruction mentale, les participants au programme Windop bénéficient d'un soutien dans leur préparation physique. Ils apprennent également à mieux connaître leur métabolisme. «Il s'agit de proposer des alternatives au dopage», explique Georges-André Carrel, directeur du Service des sports de l'université de Lausanne. «Cela nécessite une adhésion complète de l'athlète au projet. Il faut qu'on puisse accéder à son jardin secret afin de voir à quel moment il y a eu des failles au niveau de la préparation physique et mentale», soutient-t-il.

L'optimisation des chances de succès passe par la nutrition, la qualité de l'entraînement ou encore la biomécanique, pour apprendre par exemple à relâcher le geste, «comme Federer sait si bien le faire et qui permet d'économiser beaucoup d'énergie», dit Georges-André Carrel. Le mot d'ordre essentiel: faire comprendre à l'athlète qu'il doit accepter ses limites.

«Le sport de haut niveau est devenu inhumain, reconnaît Georges-André Carrel. Il n'y a plus assez d'entraînement, beaucoup trop de compétition et la récupération est complètement négligée». Dans les disciplines professionnalisées à outrance – hockey, football, cyclisme – les pressions sont telles qu'il est très difficile de résister aux multiples tentations.

Georges-André Carrel est toutefois convaincu qu'il est possible pour les sportifs 'propres' de rivaliser à très haut niveau. Et de citer l'exemple du Français Stéphane Diagana, champion du monde du 400m haies en 1997. «Il savait qu'il ne pouvait pas être au top plus de deux fois par année. Pour être en forme dans les grands événements, il a

REVUE DE PRESSE du 28 octobre 2010

renoncé à de nombreux meetings et corollairement à beaucoup d'argent. C'est un choix très courageux, qui doit servir d'exemple».

Une alternative à la sanction

Le programme Windop comporte également un volet préventif. «Le témoignage des participants permettra aux jeunes sportifs d'entendre de manière transparente comment on vit une sanction et comment elle peut détruire une carrière», selon Mattia Piffaretti.

Dans la version définitive de Windop, le psychologue du sport souhaite que les athlètes puissent obtenir des réductions de leur sanction en participant au programme. «Cela impliquera la mise sur pied d'un mécanisme de contrôle plus élevé et l'instauration de mesures objectives permettant d'affirmer que le risque de récurrence a diminué». Plusieurs fédérations internationales, dont l'Union cycliste internationale, collaborent déjà à la réalisation de l'étude pilote. Pourtant, dénicher des candidats volontaires –dont l'anonymat est préservé – qui reconnaissent leur erreur et acceptent une remise en question n'a pas été une mince affaire. «L'omerta qui règne autour du dopage est encore très importante», conclut Mattia Piffaretti.

DINANT: DES SPORTIFS INculpES DE TRAFIC DE STUPEFIANTS

RTBF - 28 oct. 2010

44 personnes liées au cyclisme et au culturisme sont poursuivies à Dinant pour dopage. Le Parquet parle de réseau organisé. L'enquête a démarré en 2005 avec l'arrestation de personnes qui détenaient des produits chez elles.

Au terme de plusieurs mois d'enquête, en recourant aux écoutes téléphoniques, les policiers sont parvenus à comprendre comment fonctionnait le trafic : les adeptes du cyclisme ou du culturisme qui veulent augmenter rapidement leur masse musculaire font ce qu'ils appellent des 'cures'. Ils commandent à des intermédiaires certains 'cocktails' de produits. Des substances qui proviennent pour la plupart des Pays-Bas. Ce sont des intermédiaires qui vont chercher les produits, les préparent et les livrent ensuite dans les salles de sports.

L'accusation a insisté dans sa démonstration sur le rôle joué par d'anciens champions, comme les cyclistes Chris Peers ou Dave Bruylandts. Ils sont très utiles aux filières qui commercialisent ces produits interdits pour mettre en confiance les clients potentiels.

Du côté des prévenus, le mode de défense est commun. Tous nient le trafic et parlent de dépannages entre amis. Une pratique qui serait d'ailleurs commune à toutes les salles de sports pour ceux qui veulent se hisser sur les marches du podium. L'accusation continue, elle, à y voir plutôt un réseau bien rodé où chacun à son rôle.

Les peines les plus lourdes : 30 mois requis contre les deux principaux organisateurs du trafic. Les autres peines s'échelonnent de 18 à 3 mois. Prochaine audience le 4 novembre avec la poursuite des plaidoiries.

DES CONTROLES NOCTURNES CONTRE LE DOPAGE ?

Ouest-France - 28 oct. 2010

L'Agence mondiale antidopage (AMA) se félicite de la bonne tenue des contrôles antidopage de l'Union cycliste internationale (UCI) sur le dernier Tour de

France mais ses observateurs suggèrent que les coureurs puissent être contrôlés... la nuit. !

Un seul coureur a été contrôlé positif pendant le Tour de France : des analyses ont révélé la présence de clenbutérol, un anabolisant, dans les urines du vainqueur de la course, l'Espagnol Alberto Contador, qui a attribué ce résultat à une contamination alimentaire.

« L'équipe de l'UCI doit être félicitée pour l'exécution de son programme (de contrôles) et sa volonté de l'adapter, de le modifier et de trouver une nouvelle approche durant ce Tour », dit l'AMA dans un rapport publié jeudi.

Dans ses recommandations, l'équipe des observateurs indépendants suggère que l'UCI « envisage sérieusement de mettre fin à la décontraction et au confort qu'ont les coureurs en sachant qu'ils ne seront pas testés au milieu de la nuit".

Les observateurs concèdent qu'une telle règle susciterait beaucoup de protestations et que les équipes et coureurs mettraient du temps à s'y faire. Des coureurs se plaignent d'être réveillés plusieurs heures avant le départ des étapes par des contrôleurs antidopage, alors que la récupération est primordiale dans les courses par étapes.